

Année scolaire 2018–2019

ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

Les enseignants ont été invités à répondre au questionnaire mis en ligne début juin 2019 sur les sites de la coordination régionale. La synthèse qui suit porte sur :

- 301 réponses, qui se répartissent ainsi ; 237 pour les académies de Créteil et Versailles, et 64 pour l'académie de Paris.
- 231 établissements (lycées ou CFA) sont représentés dans ces réponses, soit 46,6 % des établissements inscrits.
- 312 enseignants ont participé à ce bilan, soit 14,6 % des enseignants inscrits.

La question posée portait sur la réception des films par les élèves, en mettant l'accent sur les films qui ont pu davantage surprendre du fait d'une esthétique singulière, comme *Pickpocket* ou *Makala*, ou de la difficulté à discerner la dimension fictionnelle d'une démarche strictement documentaire pour *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi.

La question était ainsi rédigée :

Pouvez-vous dire quels films ont surpris les élèves et pour quelles raisons ? Précisez notamment quelle a été leur réception de Makala et Pickpocket, Le voyage de Chihiro ou Taxi Téhéran.

Comment vos élèves ont-ils parlé de chaque film découvert cette année grâce au dispositif ? avez-vous noté en cours d'année des changements dans leurs commentaires, leur attitude vis à vis des films ?

Nous vous remercions d'avance de vos réponses et de vos témoignages, qui peuvent aussi porter sur tout autre aspect du dispositif.

Concernant l'avis sur les films et sur le bien-fondé de leur sélection dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, nous avons pu vérifier chaque année la réversibilité des arguments en faveur ou contre le choix d'un film. Pour autant, il est possible de repérer des points de convergence dans la multiplicité des témoignages :

- l'objectif de diversité multiple - de genre, d'époque, d'origine, de langue, d'esthétique, de technique - qu'observe la programmation annuelle des cinq films du dispositif est généralement perçu et validé par les enseignants,
- cette année *Pickpocket*, *Makala* ou *Taxi Téhéran* présentaient des difficultés certaines pour beaucoup de d'élèves. À cet égard, l'utilité d'un travail préparatoire aux séances ou en aval est clairement repérée par les enseignants qui signalent fréquemment travailler avec les élèves à partir des difficultés éprouvées pendant les séances de projection,
- l'ouverture de la programmation à des films relevant d'une cinématographie plus populaire (*Soyez-sympa rembobinez* en 2015-2016, *Blow Out* en 2016-2017, *Starship Troopers* en 2017-2018 *Le voyage de Chihiro* en 2018-2019) est identifiée et partagée. Est mis en avant le fait qu'on élargit ainsi au cours des échanges sur les films le champ des références, avec notamment des films que les élèves voient par eux-mêmes,
- l'objectif de faire voir aux élèves des films qu'ils n'iraient pas voir par eux même reste au demeurant bien identifié et accepté par eux, y compris pour des films qu'ils n'ont pas appréciés, pour autant que les enseignants puissent en rendre compte. À ce titre la dimension scolaire du dispositif – académique au dire d'un élève ! - est un atout.

LES FILMS DE LA PROGRAMMATION : SURPRISES ET DÉCOUVERTES

Il est à noter tout d'abord que les enseignants sont très satisfaits de la programmation 2018-2019. Ils ont apprécié la variété des œuvres proposées, la diversité des genres, l'intégration de films dits « populaires », ou récents.

« Nous avons trouvé la sélection des films de cette année très intéressante et par sa diversité des genres et pour sa diversité des thématiques à aborder en classe. »

« Un des aspects important du dispositif est de continuer à proposer des films variés pour montrer aux élèves des productions de genres différents ainsi que du cinéma "patrimonial" et pas seulement contemporain. »

« Je trouve que les programmations qui intègrent des œuvres récentes sont de bonnes idées ainsi que des documentaires qui permettent aux lycéens de réfléchir sur leur société, eux-mêmes, leur environnement proche ou plus lointain. »

« Cela permet aux élèves de s'investir davantage dans le projet d'autant plus que cela concerne des élèves de l'enseignement général, technologique (notamment d'arts appliqués) et du lycée professionnel. »

Ils saluent également la présence de films plus complexes, plus éloignés des habitudes des élèves et qui permettent de véritables découvertes.

« Le dispositif est vraiment une réussite car l'étrangeté des films — ce genre de films qu'ils n'iraient pas voir — est propice à l'étude plus distanciée. »

« Je suis dans un établissement dans lequel la mixité sociale est importante. Peu de jeunes n'ont l'occasion d'aller au cinéma et encore moins de regarder des films d'auteurs. »

Chaque film, à sa manière, a confronté les élèves à un cinéma plus ou moins éloigné de leurs habitudes et a permis ainsi d'aiguiser leur curiosité et d'élargir le champ de leur réflexion. Pour répondre à la question posée, l'accent a été mis sur ce qui, dans les films sélectionnés, a pu décontenancer, surprendre, interroger.

PSYCHOSE (112 citations répertoriées)

Psychose est le film le plus cité dans les bilans ; c'est aussi celui qui a été vu par le plus grand nombre d'élèves et qui a rencontré un gros succès, avec *Le voyage de Chihiro*. Seuls trois commentaires sont entièrement négatifs et cinq autres évoquent un accueil plus mitigé par certains élèves qui ont été rebutés par un cinéma qu'ils ont jugé vieilli et qui n'a pas répondu à ce qu'ils attendaient d'un thriller.

Un film qui bouscule les attentes et les a priori.

Beaucoup doutaient de l'attrait d'une œuvre jugée ancienne, redoutaient le noir et blanc et la V.O. Il apparaît que ces préjugés ont été largement contredits lors de la découverte du film.

« Psychose les a surpris car beaucoup d'entre eux ont des représentations négatives des films en noir et blanc. Pour eux, seuls comptent les films très récents, spectaculaires ou avec du suspense. Plusieurs se sont surpris à l'aimer, même si les effets spéciaux leur paraissaient trop datés, trop discernables. »

« Psychose les a surpris car ce n'est pas ainsi qu'ils imaginaient un film des années 60. La modernité, l'art du suspense d'Hitchcock leur ont beaucoup plu. »

« Ils ont été surpris par le décalage entre le côté "ancien" (film noir et blanc, effets spéciaux un peu visibles dans la voiture) et l'efficacité des procédés pour créer une atmosphère de plus en plus angoissante (sensibilité au montage, à la musique, et au jeu de l'acteur principal). »

Les élèves ont été particulièrement étonnés d'avoir éprouvé des sensations fortes, d'avoir été fascinés par le personnage de Norman Bates, d'avoir été surpris par la fin.

« Certains ont eu très peur, on a entendu des cris de terreur à certains moments (la scène de la douche notamment). De manière générale, l'intrigue prenante et le suspense qui sous-tend tout le film ont accroché les élèves. »

« Les élèves ont pour la plupart vibré jusqu'au bout de l'enquête. »

« Le suspense et la schizophrénie du personnage ont marqué les esprits. »

« Les élèves ont adoré Psychose qui a suscité de l'angoisse, notamment la scène dans la douche et évidemment le coup de théâtre à la fin du film. »

Il a été alors aisé pour les enseignants et les intervenants de repartir de ces réactions pour démontrer l'efficacité de la mise en scène et le fonctionnement du suspense hitchcockien. Le rapprochement que beaucoup d'élèves ont fait avec des séries ou des thrillers qu'ils regardent a ouvert la réflexion sur la modernité de *Psychose* et son influence sur le cinéma contemporain.

« Mes élèves ont particulièrement aimé. Leurs commentaires : "Même si c'est en noir et blanc, il y a de l'action, du suspense, on dirait un film d'aujourd'hui, on oublie que c'est un vieux film". »

« Les élèves ont pu découvrir que le film a posé les codes de beaucoup de thrillers ultérieurs. »

« Les élèves ont apprécié Psychose qui se rapproche davantage des codes qu'ils connaissent (le policier). »

« Psychose en a effrayé certains mais d'autres ont été très intéressés et ont ensuite fait le lien avec la série Bates Motel. »

« La veine hitchcockienne fonctionne très bien sur les élèves, qui repèrent aussi tout ce en quoi les films d'Hitchcock ont inspiré des films qu'ils regardent aujourd'hui. »

« Psychose a surtout été un moment de jouissance cinématographique, même pour la plupart des Premières qui avaient entendu parler du film et vu bien d'autres films inspirés par Hitchcock car les qualités narratives et formelles les ont quand même agréablement surpris : ils ne pensaient pas être à ce point pris au piège des manipulations d'Hitchcock, et sont sortis ravis de l'expérience, heureux d'avoir découvert un Hitchcock en salle. Les séquences de la douche ont eu la primeur des remarques des élèves (...); le son, la musique ont retenu aussi leur attention. »

Une source de questionnements et de réflexion

Pour permettre aux élèves d'enrichir leurs premières impressions ou de dépasser certaines incompréhensions, il a été nécessaire de proposer un travail plus approfondi à partir de leurs réactions.

« À notre surprise ils ont semblé déstabilisés, non seulement par le personnage de Norman Bates et le jeu de Anthony Perkins mais aussi par l'intrigue qu'ils ont eu parfois du mal à saisir (le vol sans violence notamment, la valeur de l'argent, le changement d'État). »

« Bien reçu par les élèves. A soulevé de l'incompréhension et des questionnements. La fin n'a pas toujours été bien comprise et a demandé des explications. »

« Psychose a laissé beaucoup d'élèves perplexes. Ils n'ont compris le "génie" de ce film qu'après analyse et explications en classe. »

« La première question posée par les élèves a porté sur le héros : s'agissait-il de Marion ou de Norman ? Interrogation qui m'a suggéré une séquence en français intitulée "Des personnages qui volent la vedette", ce qui est l'occasion d'insister sur le caractère toujours très stimulant de Lycéens au cinéma. »

L'analyse plus précise du film a été l'occasion de mener une réflexion sur sa construction, la mise en scène, les personnages, également sur sa place dans l'histoire du genre et du cinéma.

« L'analyse filmique (cadrage, lumière, éléments symboliques, contexte du code Hays) de certains extraits les a particulièrement intéressés. »

« Psychose les a fait réfléchir sur la fabrique du film (les plans, le travail des personnages...) et la vision de l'homme. »

« Nous sommes revenus en classe sur la bande son et le découpage de la scène de la douche ainsi que sur la musique et le graphisme du générique. »

« Le rôle de la musique diégétique a bien été identifié, ainsi que le rythme qu'elle impose à la narration. »

« Mes élèves ont été particulièrement réceptifs à Psychose qui a permis un travail très intéressant sur le cinéma d'horreur américain des années 1950-1960 et son contexte culturel, mais surtout sur l'intrigue du film et sa dimension psychologique. Le film a beaucoup marqué les élèves et ils y ont refait référence plusieurs fois dans l'année. »

« Nous avons travaillé sur le suspense et sur la direction du regard du spectateur par le réalisateur. C'était une bonne expérience d'analyse de la fascination du spectateur. »

LE VOYAGE DE CHIHIRO (103 citations répertoriées)

Le voyage de Chihiro a été particulièrement bien reçu par les élèves, tous niveaux confondus, et de façon plutôt unanime. Une douzaine d'enseignants le qualifie même de film préféré de la programmation. Par ailleurs, huit réponses évoquent des divergences d'appréciation au sein de la classe, et cinq signalent un désintérêt ou une mauvaise réception.

Un dessin animé pour enfants ?

La surprise des élèves a souvent été liée à l'idée que ces derniers se font des films d'animation, qu'ils pensent réservés aux enfants. De ce fait, certains ne comprenaient pas pourquoi leurs professeurs avaient choisi de leur proposer un dessin animé.

« Les élèves ont surtout été surpris du choix du Voyage de Chihiro. Pour deux raisons principales. La première, pour ceux qui connaissaient le film principalement, parce que c'est un film qu'ils associaient à leur enfance (pourtant pas si lointaine !). Le lien avec une activité aussi sérieuse et académique que Lycéens et apprentis au cinéma ne leur paraissait pas évident. La seconde raison, pour ceux qui ne connaissaient pas le film, mais également présente à l'esprit des autres, était que c'était un film d'animation. Le schéma traditionnel animation = film pour enfants est loin d'être aboli encore. Le travail effectué sur le film leur a permis de casser leurs a priori, de mesurer la richesse de l'univers de Miyazaki et de comprendre que l'animation n'est pas un parent pauvre du 7ème art. »

« Le voyage de Chihiro a surpris les apprentis en leur faisant apprécier un dessin animé, qu'ils considéraient comme réservé aux enfants. L'imaginaire a permis d'oublier l'incompréhension de langue. Certains ont même comparé ce conte avec ceux de leur pays d'origine. »

Déjà vu et pourtant...

Le voyage de Chihiro était connu de nombreux lycéens et apprentis qui avaient eu l'occasion de le voir enfants ou de l'étudier dans le cadre d'*École et cinéma* ou de *Collège au cinéma*. Plus de 20% des témoignages évoquent cette situation, qui a été considérée comme un handicap par un très petit nombre d'enseignants.

« Certains avaient déjà vu *Le voyage de Chihiro* dans la classe donc le bilan était mitigé. »

« Comme ils connaissaient le film, ils ont été plus mous, pensant déjà tout savoir... C'est le problème que pose ce genre de film, qui ne constitue pas une surprise pour les élèves et ne permet pas de les prendre sur le vif. »

« Premier film vu et préféré : sur 21 élèves, 20 ont aimé. 15 sur 21 l'avaient déjà vu, mais ont apprécié de le revoir ; certains au contraire n'ont pas apprécié que l'analyse casse l'image d'un film attaché à leur enfance... ou l'ont moins aimé lors de ce deuxième visionnage. »

« Élèves moins attentifs pour le film qu'ils connaissaient déjà, mais l'exploitation en classe a été intéressante. »

Cela semble au contraire avoir été un atout pour la grande majorité des élèves et leur a permis de découvrir le film autrement. Ils ont notamment trouvé du plaisir à y voir davantage de choses grâce à leur maturité.

« Nos élèves ont particulièrement apprécié *Le voyage de Chihiro*. Beaucoup l'avaient déjà vu étant plus jeunes mais ils ont été heureux de le revoir et ont découvert des aspects du film qu'ils n'avaient pas perçus. »

« Ils l'ont revu avec un œil plus adulte et ont pu voir que l'émotion fonctionnait toujours et le niveau de lecture était différent. »

« Un regard plus mature, renouvelé, pour un enchantement inaltéré à la clef. »

« Il me semble que les élèves de ma Seconde ont été surpris par tous les films, mais à des degrés divers et de manière différente, à l'exception peut-être du voyage de Chihiro qu'ils connaissaient mais ont revu avec plaisir. Cependant notre étude les a surpris, notamment parce qu'ils ont vu qu'on pouvait commenter un film d'animation en tant qu'œuvre, au même titre qu'un Hitchcock par exemple. »

Certains apprécient finalement de revoir des films qu'ils connaissent déjà, ce qui est peut-être plus rassurant que d'être confronté à un univers étranger qu'on a peur de ne pas comprendre.

« Les élèves avaient pour certains déjà vu *Le voyage de Chihiro*. D'autres ont apprécié le film car ils ont l'habitude de voir des films d'animation du même genre. »

« Tous les élèves connaissaient *Le voyage de Chihiro*, sorte de film culte pour eux. »

« Les élèves étaient très heureux de retrouver un film que beaucoup connaissaient mais qu'ils estimaient déjà, auquel ils donnaient manifestement une place particulière. »

Ceux qui avaient déjà vu le film ont eu l'occasion de prendre conscience de l'apport d'un visionnage sur grand écran en salle de cinéma et de la V.O.

« Si la plupart des élèves connaissaient déjà le film, ils étaient ravis de le revoir ou de le découvrir sur grand écran. »

« *Le voyage de Chihiro* avait été vu par de nombreux élèves mais la magie du grand écran a opéré. »

« Ils ont été surpris par la version originale sous-titrée (...) et ont après-coup apprécié tout l'intérêt d'entendre la langue originelle de l'œuvre artistique. »

Les atouts et les enjeux du film.

Les élèves ont été particulièrement sensibles au merveilleux, à l'univers fantastique et poétique du *Voyage de Chihiro*.

« *De part son aspect merveilleux Le voyage de Chihiro est le film qui a le plus suscité l'enthousiasme des élèves.* »

« *... pour son aspect conte fantastique, son aspect dépaysant, qui nous transporte dans un monde à la fois onirique et exotique.* »

« *Le côté fantastique et poétique a beaucoup plu.* »

« *Les élèves ont été saisis par la magie de la production et du récit initiatique mis en place.* »

Le travail après la projection a pu s'appuyer sur diverses thématiques qui ont suscité de l'intérêt.

« *Plusieurs thématiques abordées par le film ont été retravaillées en classe, et cela a donné lieu à des échanges intéressants entre élèves, en particulier sur la question de la construction de notre identité par l'intégration d'une communauté, notamment au sein du monde professionnel. L'importance des origines, des traditions, a également intéressé les élèves. (...) L'analyse de certaines séquences du film a également permis de poser des jalons pour la suite : importance de la musique, découpage narratif, étude des personnages, etc.* »

« *Les élèves ont relevé différentes thématiques : la métamorphose, la bravoure de Chihiro, son courage. Les élèves ont également été sensibles à la thématique de l'enfant-roi (incarnée par le bébé) et à celle de la différence : le dieu « sans-visage » inspirant tour à tour pitié et terreur à la fois.* »

« *Les élèves ont apprécié le message écologique et solidaire.* »

« *Des débats intéressants sur la consommation, le stade oral.* »

Bien que l'accès au symbolisme ne soit pas toujours aisé pour certains élèves, les plus jeunes notamment, cette dimension a pu être abordée à partir de leurs premières réactions.

« *Quelques-uns ont eu des difficultés à comprendre les métaphores et les symboles du film.* »

« *Les élèves ont été surpris par les personnages « fantastiques » jusqu'à ce qu'ils comprennent ce qu'ils pouvaient symboliser. (...) Quand le professeur de français a fait le lien avec des textes évoquant des parcours initiatiques et didactiques, les élèves ont mieux perçu le film.* »

« *Les élèves ont su dire qu'il pouvait y avoir des messages, des métaphores, cachés dans les films.* »

« *Le voyage de Chihiro, déjà connu par la majorité de nos élèves a suscité un regard d'analyse différent avec une lecture à plusieurs niveaux comme la symbolique des personnages, la société de consommation.* »

Beaucoup se sont intéressés à la filmographie de Miyazaki et au travail de réalisation.

« *Découvrir le travail autour de la réalisation aussi bien de Miyasaki que d'Hitchcock les a interpellés et étonnés. Même si aucun des deux films n'a remporté un suffrage absolu, tous les élèves les ont trouvés intéressants.* »

« *Certains sont vraiment des passionnés des films d'animation et ont pu se montrer assez brillants, mais contrairement à ce que j'imaginai, pas tous.* »

« *Les élèves ont beaucoup aimé travailler sur Le voyage de Chihiro et se sont aperçus qu'on pouvait l'étudier de la même manière qu'un film : l'échelle des plans, les mouvements de "caméra".* »

TAXI TÉHÉРАН

(89 citations répertoriées)

Des avis parfois très tranchés et souvent contradictoires.

Taxi Téhéran a suscité des réactions très diverses et parfois opposées selon les classes ou au sein d'un même groupe. Le film a provoqué beaucoup de discussions et a fait l'objet d'un important travail de préparation et d'analyse.

« *Taxi Téhéran a divisé. Certains ont adoré, d'autres ont détesté. Peut-être que le discours politique était plus difficile pour eux à comprendre et surtout à s'approprier.* »

« *Grand enthousiasme de la classe de première littéraire pour Taxi Téhéran qui a permis une ouverture sur l'Iran en histoire-géographie et sur l'autoportrait en français.* »

« *Beaucoup ont avoué ne pas être familiers avec ce genre de film et ne pas avoir été intéressés.* »

La difficulté de reconnaître le genre (documentaire ou fiction ?), le dispositif mis en place par Jafar Pahani, l'espace unique de tournage, le rythme, la portée du message ont parfois décontenancé les élèves. Leur questionnement s'est révélé extrêmement utile pour aborder les caractéristiques fondamentales du film et en faire percevoir l'aspect expérimental.

« *C'est ce dernier film qui a été le plus difficile d'accès pour eux.* »

« *Deux ou trois seulement, par classe, ont vraiment aimé le film. Les autres n'ont pas vu l'humour, pas trop la dimension polémique, et ont trouvé le film "plat".* »

« *Taxi Téhéran a laissé perplexes les élèves. Ils ont eu du mal à comprendre le sens, l'intérêt de ce qu'ils considèrent comme un documentaire.* »

« *Les élèves ont été décontenancés par Taxi Téhéran, voire (ce qui m'a quelque peu surpris car je trouve le film assez accessible et limpide) dans une attitude d'incrédulité et de rejet pour certains.* »

Plusieurs enseignants font remarquer une meilleure réception de la part des élèves plus âgés, qui semblent avoir mieux réagi.

« *Beaucoup d'élèves de seconde ont été déstabilisés par la lenteur du film et n'ont pas saisi les enjeux du film pendant la projection. Le film a été davantage compris dès la projection par les élèves de 1^{ère}, plus matures. Cependant, excellent choix car ce film reste accessible après exploitation en classe et n'est pas dans les habitudes cinématographiques de la plupart des élèves.* »

« *Taxi Téhéran a été plus diversement apprécié. Les terminales L ont travaillé avec leur professeur de Lettres sur la censure en faisant des parallèles avec le programme de littérature (Hernani). En revanche, les élèves de première S se sont majoritairement ennuyés malgré le travail préparatoire réalisé.* »

« *Cette année nous n'avions que des élèves de première ; je pense que le film aurait été trop ardu pour nos secondes, trop immatures pour apprécier ce genre de cinéma.* »

S'il a parfois été l'objet de réticences ou d'incompréhensions, des enseignants notent que leurs élèves ont cependant été sensibles à différents aspects du film, qu'ils se sont sentis concernés, qu'ils en ont perçu les enjeux. Le travail en aval a pu partir de ces centres d'intérêts.

« Taxi Téhéran a été globalement très apprécié pour son côté humoristique, son ancrage dans la modernité et le fait qu'une civilisation musulmane soit représentée (les femmes portant le voile etc...). Une majorité des élèves étant de confession musulmane et d'origine arabe (ils ne font pas vraiment la différence avec l'Iran) ils se sont senti impliqués dans les situations et les personnages. »

« Ils ont eu l'impression que le réalisateur était proche d'eux car ils avaient très peu de moyens à leur disposition pour la réalisation de leur court métrage. Je crois avoir compris qu'ils ont été surpris par la qualité du travail. »

« Taxi Téhéran a déconcerté la majeure partie des élèves, même si le propos du film et le contexte historique et géopolitique ont souvent suscité leur intérêt. »

« Les élèves ont bien aimé ce film. Ils ont été sensibles à la question de la censure, des conditions de tournage d'un film, de la frontière poreuse entre scènes de fiction et scènes réelles. »

« Mes élèves ont été surpris par le genre du film, ils se sont interrogés sur la part de fiction et de documentaire autobiographique, la construction des personnages, ils ont été intéressés par la manière dont le réalisateur se débrouille pour contourner la censure. Ils ont été sensibles aussi à l'humour. Ils reconnaissent que ce n'est pas le type de films qu'ils voient habituellement mais ils l'ont accueilli plutôt favorablement. »

Différents thèmes de réflexion ont été proposés à partir des interrogations des élèves, entre autres la question du genre, le contexte historico-politique, les partis-pris de mise en scène, le travail de Jafar Pahlavi.

Fiction ou documentaire ?

« Les élèves ont été surpris par la forme de Taxi Téhéran, même si il y a eu un peu d'ennui lors de la projection : ils ont pu repérer les effets de mise en abyme et de brouillage fiction - réalité. »

« Ils étaient troublés par l'incertitude sur le statut des personnages : fictifs ou réels ? »

« La part de fictif et de réel les ont particulièrement interpellés. »

« C'est Taxi-Téhéran qui a surpris et entraîné le plus de questions sur ce qui était réel ou pas. J'ai trouvé que c'était un bon moyen de leur montrer que la frontière entre fiction et réel est bien ténue. »

« Ils ne pensaient pas qu'un film tel que Taxi-Téhéran, dans son entremêlement de documentaire et de fiction, pût exister. »

« Ils ont été déroutés par "l'absence d'histoire", mais intéressés par le mélange entre fiction et documentaire. »

« Les élèves ont découvert la réalité de la société iranienne, la privation de liberté, le marché noir, les superstitions... Ils ont oscillé entre était-ce vraiment la réalité ou était-ce sortie de l'imaginaire du réalisateur. Nous avons répondu en partie à leurs questionnements à l'issue de la projection, lors du debriefing. »

Dispositif, mise en scène, conditions de tournage

« Taxi Téhéran a été la source de discussions très intéressantes avec les élèves sur les choix de mise en scène et d'écriture du film (ou sur l'absence d'écriture et de mise en scène selon certains élèves), sur le rôle des arts en général et du cinéma en particulier dans certains pays. Le film n'a pas fait l'unanimité chez les élèves, mais il n'en a laissé aucun insensible. »

« Sans avoir eu de coup de cœur pour Taxi Téhéran, ils ont apprécié le film et après avoir eu connaissance des conditions du tournage ont compris la construction. Ils ont été surpris par la manière dont le film avait été tourné mais pas indisposés non plus par le côté huis clos de celui-ci. »

« Le principe de la contrainte du film en espace clos avait été signalé aux élèves avant la projection. Ils ont ainsi mieux compris les enjeux du film et son intérêt même si cela leur a semblé un peu répétitif. Ils ont aussi été déstabilisés par la fin. Cependant, le film a suscité un réel intérêt et beaucoup de riches discussions. C'était très positif. »

« Taxi Téhéran les a surpris et déroutés. Ils n'ont pas toujours compris le dispositif du film mais l'explication du contexte iranien a permis de mieux l'appréhender. »

« Taxi Téhéran a, à la fois, amusé et touché certains élèves. La situation du réalisateur a marqué les esprits. D'autres ont été surpris par la manière de filmer et les paroles incessantes des personnages. Ce film ne correspond pas à leur représentation d'un film. »

Le contexte

« Taxi Téhéran a bouleversé certaines certitudes quant à la réalité de la vie dans un pays dirigé par une religion. Certains apprentis se sont même saisis de cet exemple dans l'argumentaire de leurs examens d'histoire-géographie et de français. »

« La situation du cinéaste en Iran, la censure, la découverte de certains pans de la vie quotidienne les ont surpris. »

« La question de la censure (de son détournement) reprise en cours a été l'occasion d'échanges fructueux. Une élève d'origine iranienne a regretté que l'image donnée de l'Iran se réduise à celle-là. »

« Taxi Téhéran les a déconcertés et avec les explications et le portrait de l'avocate activiste pour les droits de l'Homme Nasrin Sotoudeh, cela a pris pour eux un autre relief. »

« Taxi Téhéran a déstabilisé mes élèves et il leur a fait poser beaucoup de questions sur la situation en Iran et sur les possibilités de contourner la censure. »

Le réalisateur

« Certains sont sensibles à l'humour bien particulier du cinéaste. Même s'ils n'ont pas trop aimé le film, ils font des remarques pertinentes sur le tour de force qui consiste à parler de la situation du pays en étant enfermé dans le véhicule. »

« Taxi Téhéran a surpris et a donné lieu à un vrai dialogue sur les intentions du réalisateur. Le dialogue a permis une meilleure compréhension du sujet dans la comparaison. »

« Ils ont été déroutés par Taxi Téhéran mais l'ont apprécié une fois le retour fait en classe, en découvrant l'histoire de son réalisateur et les conditions de réalisation réelles de ce film qui peut paraître un documentaire. »

Une nécessaire préparation

Conscients de la distance qui sépare la culture cinématographique de leurs élèves d'un film comme *Taxi Téhéran*, certains enseignants ont été soucieux de bien préparer la projection.

« Taxi Téhéran a été le film le plus difficile d'accès pour mes élèves mais avec un peu plus de préparation sur le fonctionnement de la société iranienne, l'existence de la censure, les enjeux liés à la prédominance de la religion, je pense que leur approche de l'œuvre aurait été facilitée. »

« Manifestement l'excellente introduction qui nous a été faite par l'intervenant à la fois précise et passionnante a bien mis les élèves dans le contexte. »

« Taxi Téhéran venait clore une séquence sur l'argumentation indirecte et cela venait bien à propos : contournement de la censure, rôles métaphoriques des personnages d'une société donnée, valeur symbolique (la rose à la fin du film). »

« J'avais pris soin de bien leur préciser en amont les conditions particulières de création du film, le contexte particulier de l'Iran, et la dimension paradoxale de ce grand pays de cinéma malgré la censure. Ils ont pu réfléchir à la notion de censure, et à son aspect positif en ce qu'elle oblige les réalisateurs à imaginer des solutions pour la contourner. Certes, le film leur a paru lent, et au départ, assez rébarbatif, mais l'étude leur a permis de mieux appréhender la richesse de cette œuvre. »

« Taxi Téhéran est bien passé car les élèves ont apprécié l'humour de ce film et qu'en amont, les professeurs avaient parlé de la censure et du dispositif particulier de tournage. »

Même si les élèves ont été décontenancés et si le visionnage a nécessité un effort important de leur part, pour comprendre, ne pas s'ennuyer, pour s'y retrouver, les discussions ont été très riches et l'impact du film important. Le questionnement et le travail d'analyse ont réellement permis de revenir sur les premiers jugements et de mieux faire apprécier le film.

« Ils ont eu beaucoup de mal avec Taxi Téhéran mais, de façon paradoxale, c'est sur ce film qu'on a eu le débat le plus long et le plus intéressant, qu'est encore venu entretenir l'intervention "mensonge et vérité" au cinéma. »

« Mes élèves ont été surpris et même déstabilisés. En sortant de la séance, ils n'étaient pas enthousiastes mais perplexes. Nous avons ensuite mené un travail sur la situation à Téhéran qui leur a permis de revenir sur tout ce qui les avait dérangés et d'en comprendre le sens. Leurs écrits ont été très intéressants. »

« J'ai entendu des élèves de seconde d'une autre classe rejeter avec une certaine véhémence Taxi Téhéran qu'ils ont jugé ennuyeux, sans histoire, mais c'est encore plus intéressant car nous avons pu en discuter après la projection et faire évoluer leurs idées reçues sur ce que doit être un film. »

« Les élèves (de 2nde) ont été un peu déroutés par Taxi Téhéran. Mais cette déroute initiale est intéressante pour les amener à une réflexion plus approfondie, autre que le "J'aime, J'aime pas". Ils sont obligés de questionner des données plus complexes de l'analyse filmique pour révéler du sens. »

« Cela a apporté un débat sur ce qu'était un "bon" film, associé pour eux à quelque chose où l'on passe un bon moment. La remise en contexte avec les conditions politiques, le message, est venu changer un peu cela. »

« Taxi Téhéran propose une lenteur parfois trop forte pour mes élèves, mais les liens faits avec les programmes d'histoire (géopolitique du monde actuel) et de lettres (place des femmes dans les discours philosophiques) ont très bien fonctionné, avec au final des élèves me demandant de le visionner une fois de plus. »

« C'est Taxi Téhéran qui les a le plus impactés. Ils en parlent encore et encore... »

MAKALA (82 citations répertoriées)

Les réponses font apparaître de grandes disparités quant à la réception et aux sentiments des élèves. Il est par conséquent très difficile de faire une synthèse des avis, qui vont de l'enthousiasme au décrochage.

« Pour Makala ce fut très mitigé selon les élèves : certains ont été très touchés de découvrir un tel dénuement, qu'ils n'imaginaient pas possible. D'autres y sont restés insensibles en apparence, considérant que tout cela

était tellement éloigné de leur quotidien que cela ne les touchait pas. En revanche tous ont été touchés par la manière de filmer de d'Emmanuel Gras car nous étions en train de réaliser des travaux de groupe pour réaliser des documentaires. Dans certaines de leur réalisation j'ai retrouvé certains plans inspirés du film notamment certains travelling. »

« Le film qui les a le plus surpris est sans conteste Makala. Certains, trop déroutés sans doute, n'ont pas du tout adhéré et nous ont avoué s'être endormis pendant la projection. Mais la plupart ont été fortement touchés par ce film. Ils se sont particulièrement émus pour le héros et se sont inquiétés de la neutralité que le réalisateur a choisi d'adopter en ne prêtant pas son aide afin de ne pas ingérer dans la vie du protagoniste. C'est une démarche qu'ils ont eu peine à comprendre. »

Quelle qu'ait été l'appréciation globale, il ressort dans tous les cas que le film n'a laissé personne indifférent et qu'il a provoqué d'importants sujets de discussion tant sur les thématiques que sur la réalisation et les partis pris du cinéaste.

« Les élèves ont été très décontenancés par Makala. Outre le caractère inhabituel, pour eux, des films documentaires, ils ont été surpris (et gênés) par le rythme du film (durée des plans, plans-séquences), et par le fait que le héros était toujours dans le champ : littéralement, on ne le quitte pas. Enfin, plusieurs d'entre eux ont trouvé ce film misérabiliste, et incitant le spectateur à se sentir coupable de la misère montrée. Cette surprise a été le point de départ d'un travail très riche. »

« À ma grande surprise, ils se sont laissés pleinement porter par Makala, ont saisi la portée onirique du film en même temps qu'ils ont été très touchés par la réalité mise en scène. Le film a donné lieu à des débats nourris sur l'originalité de ce documentaire et a même permis d'ouvrir une réflexion sur l'idée que la poésie est d'abord une épreuve de vérité. »

« Les élèves ont été sensibles à la beauté visuelle (plans de couchers de soleil), par le caractère exceptionnel du périple, par la rencontre avec ce personnage si courageux et tenace. Ont trouvé quelques longueurs notamment la scène de fin. Ils se sont interrogés si certaines scènes avaient été truquées, mises en scène : la flemme blessée au doigt, le vélo qui tombe... »

« Makala a profondément touché les élèves. Le propos et le destin du personnage ont alimenté de nombreux débats (pauvreté, exploitation des ressources en Afrique, etc.) et dans un autre registre la démarche du cinéaste (distance entre lui et son personnage, peu de dialogues). »

Comme beaucoup d'enseignants l'avaient prévu, leurs élèves ont été confrontés à une œuvre dont la forme leur était totalement étrangère.

« Makala s'est avérée l'œuvre la plus hermétique, son austérité naturaliste et son absence de tout sensationnalisme étant aux antipodes des références culturelles spontanées des élèves: le choix de cette œuvre visait justement à les faire sortir de leur " zone de confort " en les confrontant à une œuvre exigeante qui n'appartient en rien au registre du divertissement. »

« Le film qui a le plus surpris les élèves est Makala, à la fois sur le rythme des scènes, sur le contenu, sur la façon de filmer, certains ont été décontenancés par ce qu'ils jugent être une forme de lenteur, un manque d'action. Notamment vis-à-vis des films auxquels est souvent habitués notre public. »

De nombreux aspects du film ont provoqué surprise et réactions : lenteur, esthétique, incertitudes quant au genre documentaire, thématiques, mise en scène du réel etc. Si parfois cette étrangeté a pu déplaire à certains élèves, beaucoup semblent y avoir été sensibles et ont pu être touchés ou intéressés. La majorité des enseignants le confirment dans leurs réponses. Les réactions les ont parfois surpris ainsi que la diversité des points de vue et des ressentis.

Nous avons été très agréablement surprises car un bon nombre a préféré Makala, non seulement parce qu'ils compatissaient avec le héros mais aussi parce qu'ils ont "ressenti" le film (chaleur, poussière, vent...).

« Le côté documentaire et la lenteur ne les ont pas déroutés. »

« Juste une remarque sur l'exceptionnel succès de Makala, un film que je pensais "difficile" pour les élèves ! Pas un bruit dans la salle, aussi bien pour les Secondes que pour les Premières ! Sans beaucoup de commentaires ni d'analyse de ma part, les élèves avaient énormément de choses à dire, le tout avec un regard très mûr et très perspicace, aussi bien au niveau du sujet traité, de la progression du récit que des choix de mise en scène et du mode de narration. Étonnant ! »

« Ils ont surtout été surpris par l'intensité du film malgré le peu de dialogues. »

« Certains ont été touchés par la vie du personnage (histoire vraie), d'autres ont pu s'identifier (origine Congolaises), ou apprécier la beauté des images et le rythme du film. Ce documentaire a quasiment fait l'unanimité dans la classe, par les inégalités soulevées. »

« Les élèves sont très bien entrés dans l'expérience à la fois rude et fascinante, très esthétique et mystérieuse de Makala. »

« Ils ont aussi été comme happés par la dynamique si singulière du film. »

« Quand les élèves ont vu Makala, les Premières et certains Secondes étaient émus, leur relative surprise est surtout venue de la sensation de proximité éprouvée envers Kabwita doublée de la distance lyrique qui leur permettait de supporter de voir l'enfer de sa vie comme une histoire belle, épique et tragique. »

« Très attentifs lors de la projection, les élèves se sont identifiés aux protagonistes et un débat a eu lieu dans la classe non francophone de notre lycée sur les conditions de vie de certains élèves dans leurs pays d'origine. »

Comme pour *Taxi Téhéran*, le travail effectué avant et après la projection a été indispensable pour faire évoluer la compréhension du film à partir des jugements ou des questions posées.

« Ce qui nous a le plus étonnés c'est leur réaction très positive. (Ils) ont été captés par l'esthétique et le caractère contemplatif de Makala. Comment l'expliquer ? Encore une fois, je pense que la réception des films par les élèves est largement influencée par la manière dont la projection est préparée. Nous pensions que Makala serait difficile et nous l'avions très longuement introduit... Je pense aussi que nous avons parfois tort de juger qu'un film est trop difficile pour eux et que nous devrions leur faire plus confiance. »

« Ils ont été plus décontenancés par Makala, qu'ils ont trouvé trop long et trop lent, donc ennuyeux ; mais après discussion et analyse, plusieurs ont compris la démarche du réalisateur et admis son intérêt. »

« Makala a été critiqué négativement par certains élèves exclusivement d'origine africaine qui y ont vu une lecture toujours misérabiliste et négative de l'Afrique. Il a donc fallu déconstruire leurs arguments afin de réexpliquer le but de ce film. »

« Une majorité d'élèves n'a pas saisi qu'il s'agissait d'un film documentaire et y ont vu une œuvre de fiction. Peu d'élèves l'ont apprécié, le trouvant "trop lent" et "peu intéressant". Un échange très pertinent après le visionnage, sur les intentions du cinéaste de film documentaire, sur l'importance du rythme, du montage dans une œuvre au cinéma. »

« Makala a bien fonctionné auprès de ma classe car nous avons étudié le dispositif avant la projection (et les enjeux humains) : ils n'ont donc pas été (trop) gênés par la lenteur/longueur des scènes (et donc la longueur ressentie du film). Je sais que beaucoup d'élèves d'autres classes, non "préparés" n'ont pas adhéré. Je tiens à saluer le choix audacieux de ce film par la programmation. »

PICKPOCKET (50 citations répertoriées)

Pour 90% des enseignants qui ont répondu, le film a été bien accueilli par les élèves : il a été une révélation pour certains, une surprise pour presque tous, parfois déroutant ou intrigant, mais rarement objet de rejet total. Souvent en effet, les enseignants ont relevé pour la même classe des points d'achoppement et des points d'intérêt.

« Les élèves ont apprécié Pickpocket alors que le film est moins évident. Ils ont même préféré ce film car ils ont aimé être surpris. Dès la fin de la projection, le film était sur toutes les lèvres. Nous avons bien préparé la séance en amont, mais on sent l'évolution des réactions et les progrès d'analyse des élèves au fur et à mesure que nous étudions les films. »

« Certains élèves ont particulièrement apprécié Pickpocket qu'ils ont considéré comme un véritable film d'action (sic). »

« Les élèves ont été surpris par Pickpocket, qui était évidemment le choix le plus difficile de la liste. Ils n'ont pas vraiment compris l'objectif du réalisateur et ont été surpris par la forme. Mais ils ont apprécié la vision de Paris donnée qui est quand même un Paris très différent du leur ! (Paris années 50 dans des quartiers bourgeois). »

« Pour le film de Bresson, ils ont été bousculés par la froideur des images, la raideur des personnages mais ont été quand même captivés par les tours de prestidigitation, le brio des gestes de Michel et ses compères qu'ils reconnaissent être bien filmés. »

« C'est le jeu des acteurs et les dialogues qui ont parfois désarçonné les élèves. En revanche, l'attention de mes élèves de Seconde n'a pas fléchi du début à la fin du film. Pickpocket reste un film qui touche les ados : la difficulté d'aimer et de s'ouvrir aux autres, la tentation de s'inventer des règles à part soi, le dégoût d'une société obnubilée par l'argent sont des thèmes qu'ils ont bien perçus. »

Une expérience du cinéma de Bresson.

La volonté de désorienter le spectateur semble avoir fonctionné pleinement car ce qui a mis mal à l'aise ou intrigué touche, dans la plupart des cas, à l'essence même de l'art de Bresson.

« Les élèves ont surtout été mal à l'aise face à Pickpocket, en dépit d'une introduction à l'univers de Bresson en amont de la projection. Les réactions ont surtout souligné "l'absence de musique" - "la lenteur du film" - son "manque de réalisme" mais aussi, pour les plus sensibles à la dimension esthétique, à "la chorégraphie des mains, comme une danse". »

« Des trois films sélectionnés pour nos classes de seconde, première et terminale en cinéma-audiovisuel, c'est surtout Pickpocket qui a intrigué les élèves sur le plan de la direction et du jeu d'acteurs ainsi que, d'une manière générale, de la conduite du récit. »

« Pickpocket a surpris les élèves, par son absence de psychologie et donc par le jeu des acteurs et les choix de mise en scène ; ils ont été enthousiasmés par ce film. »

« Les élèves ont semblé désarçonnés par Pickpocket (et choqués — un voleur !). »

Il a été aisé de partir des ressentis des élèves pour analyser ce qui provoque justement le trouble qu'ils avaient pu éprouver. Cela a permis notamment d'insister sur quelques caractéristiques artistiques fondamentales du film, notamment au niveau de la mise en scène et du jeu.

Le travail du « modèle »

« Ils ont été surpris par le ton et le jeu d'acteurs (c'était difficile de les convertir au jeu bressonnier !) »

« Pickpocket les a surpris par « l'absence d'action » « le rythme », et surtout par la manière de parler des acteurs, comme décalés par rapport à leur rôle « sans émotion exprimée et visible d'emblée. »

« C'est Pickpocket qui a le plus dérouté les élèves de ma classe notamment en raison du jeu très neutre des acteurs de leur absence d'émotion. »

« En terme d'effet de surprise, les élèves ont été étonnés par ce film dans lequel, selon leurs propres termes, les acteurs ne jouent pas. Après avoir considéré qu'il s'agissait de mauvais acteurs, je crois qu'ils sont parvenus à réfléchir au projet particulier de Bresson, et plus largement au fait que le cinéma ne correspond par forcément à leurs attentes ou à leurs critères de jugement. »

« Le film Pickpocket a surpris les élèves, par son absence de psychologie et donc par le jeu des acteurs et les choix de mise en scène ; ils ont été enthousiasmés par ce film. »

Le traitement du temps, du son, de l'image

« Pickpocket (avec travail en classe en amont pour les préparer au style Bresson !) leur a paru lent, sans intérêt lors de la projection. Le retour sur le film les a davantage intéressés (le son, la chorégraphie, les ellipses dans le récit). »

« Le film les a beaucoup interpellés et leurs réactions ont été très positives, même s'ils ont souvent reconnu qu'il leur avait été difficile d'entrer dans la fiction. Ils ont souvent été intéressés par les techniques de vol qui y sont exposés même si la séance d'analyse filmique m'a permis de leur faire étudier, durant deux séances distinctes, la dimension esthétique du long-métrage ainsi que la manière dont Robert Bresson travaille la question de la durée. »

« Le film de Bresson ne les a pas rebutés ; ils l'ont regardé avec distance puis ont contribué à l'analyse du rapport son-image, à l'analyse du travail particulier des comédiens (en opposition avec des films plus grand public). »

« Aucun d'entre eux ne connaissait Bresson, et aucun n'avait jamais éprouvé ces silences narratifs et ce renvoi moral au spectateur. L'étonnement était grand, beaucoup d'élèves devaient prendre du temps (plusieurs visionnements des extraits furent nécessaires) pour saisir la situation elle-même : ils étaient profondément perturbés par cette forme poétique. La surprise totale occasionnée par le langage de Bresson est demeurée tout au long du travail, réjouissant les Premières et certains élèves de Seconde qui ont rapidement accepté ce langage et apprécié l'exercice de liberté qu'il offre au spectateur, laissant la moitié des élèves de Seconde et quelques élèves de Première encore gênés par tant d'écart avec leurs habitudes ou attendus. »

« Quand le public est prêt à sentir avant de comprendre, que de films lui montrent et lui expliquent tout. » Robert Bresson

La perception des films reste très hétérogène mais très rarement entièrement négative. Il apparaît nettement que plus les films s'éloignent de ce que les élèves connaissent, plus leurs réactions sont tranchées.

En effet, leurs jugements sont souvent liés à la peur de ne pas comprendre ou de ne pas reconnaître, qui peut les empêcher de laisser émerger leurs émotions lors de la découverte du film. La préparation et le travail d'analyse proposés par les enseignants et leurs partenaires permettent d'enrichir leur perception et de dépasser leurs premières impressions.

Les réponses à la deuxième question du bilan montrent comment ce travail, au fil des films, peut leur permettre de se sentir de plus en plus à l'aise et de mieux ressentir, même devant une œuvre jugée a priori difficile d'accès.

COMMENT LES ÉLÈVES ONT PARLÉ DES FILMS DÉCOUVERTS CETTE ANNÉE GRÂCE AU DISPOSITIF

La question est très ouverte, et les réponses recourent parfois ce qui a déjà été évoqué dans le chapitre précédent. La plupart rendent compte du travail qui a été proposé après les projections et qui révèle une grande diversité d'approches.

Les élèves se sont posé des questions de cinéma, se sont exercés à l'analyse plus approfondie d'un film.

« Ils sont obligés de questionner des données plus complexes de l'analyse filmique pour révéler du sens. Au final, il apprécient ces temps d'analyse même si le film ne satisfait pas a priori leurs goûts. »

« Le dialogue établi avec les deux intervenants a permis d'accroître l'intérêt de tous et de favoriser la compréhension des thèmes au programme ainsi que des techniques cinématographiques permettant de mieux cerner les enjeux esthétiques de l'image. »

« Ils ont été très actifs en classe après chaque retour de salle et analyses que nous avons faites, tout particulièrement concernant Psychose. Ils n'imaginaient pas qu'un film obéissait à tant de critères de choix, de parti-pris, d'effets etc. »

« À chaque fois une séance de deux heures a été consacrée à parler du film et à son analyse, essentiellement fondée sur le questionnaire et la réception première des élèves : qu'avaient-ils apprécié, que n'avaient-ils pas apprécié et, surtout, pourquoi ? Les outils d'analyse filmique, et les apports culturels autour du film, ont été convoqués afin de remettre en perspective ces impressions premières. »

« Comme chaque année, j'observe que l'analyse filmique permet à des élèves habituellement peu actifs en classe de s'impliquer : c'est vraiment lors de ces séances que certains élèves s'éveillent. »

« Nous avons passé de nombreuses heures sur le cinéma qui était le thème de notre enseignement d'exploration. Et nous leur avons montré d'autres films que ceux du dispositif, en essayant de varier les époques et les genres. »

Ils ont parlé de mise en scène, de scénario, de jeu, d'image, de son...

« Le film Taxi Téhéran a été la source de discussions très intéressantes avec les élèves sur les choix de mise en scène et d'écriture du film. »

« Psychose et Le Voyage de Chihiro étaient des œuvres déjà connues qu'ils ne découvraient donc pas. Or, même sur ces œuvres connues, exercer un regard attentif et décomposé sur le son, le mouvement, les plans, l'éclairage leur a fait adopter un autre regard et permis d'établir des liens avec d'autres œuvres du même auteur qu'ils n'avaient pas forcément faits au début. Cette exploration semble les avoir intéressés. »

« D'autres élèves cherchaient à s'approprier Pickpocket par le biais de l'analyse, participant énergiquement aux séances pendant lesquelles nous remontrions des extraits, à leur demande, à propos des ellipses sur les déplacements du personnage principal (Michel), émettant des hypothèses sur ce qui n'était pas visible, et pourquoi Bresson avait coupé ses plans ainsi. La parole collective a fini par échafauder, petit à petit, avec les éléments donnés par les uns et les autres, un bon niveau de découverte des enjeux du film, de la nature métaphysique de l'orgueil de Michel à la forme tragique de l'histoire, par exemple. »

« Psychose : travail fait sur l'efficacité de la mise en scène, sur le scénario, et sur le fait que tous les plans ont un sens. Pickpocket : travail sur le choix du jeu des acteurs. Pourquoi, dans quel but. »

« Plus déstabilisés par le cinéma de Bresson, certains ont tout de même été séduits par la photographie, les personnages. »

« Le film qui a été le plus exploité en classe - Pickpocket - sur le plan cinématographique. On a revu et étudié des scènes (mouvement des caméras, sons...) »

Ils se sont confrontés aux personnages (identification, empathie, rejet, incompréhension).

« Makala a étonné les élèves : beaucoup ont éprouvé de l'empathie pour le héros qui devait travailler si dur pour améliorer le quotidien de sa famille. »

« Les figures contrastées de héros ont permis aux élèves de découvrir des constructions de personnages fortes, loin des préjugés. »

« Pour ce qui est de Psychose nous avons eu d'abord un échange oral en classe après la projection, puis les élèves ont traité un sujet d'invention: "Faites le portrait de Norman Bates", inséré dans la séquence consacrée aux personnages de roman. »

« Makala : les élèves ont peu l'habitude des documentaires. Ils ont eu du mal à prendre la parole sur ce film en salle. Nous en avons ensuite parlé en classe. Ils avaient beaucoup d'empathie pour le personnage principal et ses conditions de vie. Ils avaient du mal à se représenter un quotidien si difficile pour un jeune homme à peine plus âgé qu'eux. »

« Un professeur a travaillé sur la dimension duale des personnages du Voyage de Chihiro. »

Ils ont questionné les genres.

« Taxi Téhéran est le film qui les a le plus dérangés car globalement ils n'ont pu s'attacher à une narration (Quel est le sujet du film ?). Rapidement la réflexion a porté sur la nature dudit film : fiction ? documentaire ? acteurs ou personnages ? Les réflexions menées après le visionnage ont porté notamment sur l'objet cinématographique : qu'est-ce qu'un film ? qu'est-ce que le cinéma ? permettant également de présenter la réflexion de J.Panahi (utilisation de la brochure). »

« Le voyage de Chihiro a été vu dans un silence religieux. Développement en cours : fantastique ou merveilleux japonais : sentiment d'étrangeté et grande proximité. »

« Cette année, les retours ont été très positifs, particulièrement pour le genre documentaire et le thriller. »

« Nous avons beaucoup discuté sur les genres, les liens avec notre programme littéraire et le travail sur l'image mis en parallèle avec le travail sur les mots. Ils ont été sensibles aux choix de narration et aux points de vue. »

Ils se sont intéressés à la fabrication des films, aux conditions de réalisation

« Le travail de Hayao Miyazaki en studio et de son équipe a beaucoup intéressé les élèves, très curieux de connaître des détails sur les conditions de réalisation de ce film et sur le réalisateur lui-même. »

« Ils ont été déroutés par Taxi Téhéran mais l'ont apprécié une fois le retour fait en classe, en découvrant l'histoire de son réalisateur et les conditions de réalisation réelles de ce film qui peut paraître un documentaire. »

« Sur Taxi Téhéran, même s'ils n'ont pas trop aimé le film, ils font des remarques pertinentes sur le tour de force qui consiste à parler de la situation du pays en étant enfermé dans le véhicule. »

« Nous avons beaucoup réfléchi et dialogué sur le dispositif mis en place par Jafar Panahi qui brouille les pistes et mêle réalité et fiction en permanence... le rôle et les fonctions du cinéma en Iran, en France, ont été réfléchis avec beaucoup de détails et d'intérêt : contraintes, représentations morales, immorales, etc. »

Ils ont parlé des réalisateurs, étudié leur filmographie.

« Les élèves ont pu échanger à partir du Voyage de Chihiro et ont confronté ce film avec les autres productions de Miyazaki, ce qui a permis de reconstituer quasiment sa filmographie. »

« Pour Le voyage de Chihiro, les élèves ont réalisé des articles relatifs à la sortie, au film, au réalisateur et à ses œuvres (mis en ligne sur le blog du lycée). »

« Ils ont été sensibles au style du réalisateur (Hitchcock) qu'ils connaissaient de nom. »

Ils ont débattu de thématiques.

« Plusieurs thématiques abordées par Le Voyage de Chihiro ont été retravaillées en classe, et cela a donné lieu à des échanges intéressants entre élèves, en particulier sur la question de la construction de notre identité par l'intégration d'une communauté, notamment au sein du monde professionnel. L'importance des origines, des traditions, a également intéressé les élèves : d'une part, par curiosité de la culture japonaise, et d'autre part, car cela faisait écho à leur propre construction identitaire, souvent à cheval sur deux cultures. »

« Ils ont été agréablement surpris et très intéressés par Taxi Téhéran, qui les a incités à réfléchir aux entraves à la liberté d'expression en Iran. »

« Taxi Téhéran a permis de parler du cinéma engagé et de la liberté d'expression. »

Ils ont exprimé leur ressenti, leurs émotions.

« Les trois films (Chihiro, Psychose, Makala) ont donné une place majeure à l'émotion, qu'elle soit de compassion, de terreur, suspense, admiration... »

« Certains, trop déroutés sans doute, n'ont pas du tout adhéré et nous ont avoué s'être endormis pendant la projection de Makala. Mais La plupart ont été fortement touchés par ce film. Ils se sont particulièrement émus pour le héros et se sont inquiétés de la neutralité que le réalisateur a choisi d'adopter en ne prêtant pas son aide afin de ne pas ingérer dans la vie du protagoniste. C'est une démarche qu'ils ont eu peine à comprendre. »

« Les élèves ont surtout été mal à l'aise face à Pickpocket : sur le plan relationnel, certains élèves ont été déçus, voire choqués de l'attitude de Michel vis-à-vis de sa mère qu'il ne voit pas tandis que ses relations avec les autres personnages sont soit autour de l'apprentissage des techniques de vol, soit dans un aveuglement : il ne voit ni n'entend les conseils de son ami ou de Jeanne. D'autres élèves ont été touchés par le paradoxe de la scène finale: c'est en prison que Michel se libère de son addiction au vol grâce à Jeanne. »

« Ils ont livré des impressions timides d'abord, plus audacieuses et développées par la suite. »

« Ils étaient impatients de décrire leurs impressions de spectateurs, et, de plus en plus, d'analyser les films. »

« Même quand les élèves disaient ne pas avoir aimé ces films, les séances ont toujours été très productives et ils se montraient très passionnés à dire ce qui leur avait plu ou pas, ce qu'ils avaient compris ou non. »

Ils sont revenus sur leurs premières réactions, sur certaines scènes qui les avaient marqués.

« Tous ont rejeté Pickpocket, sauf un (il a par exemple été sensible à l'histoire d'amour entre les héros). Cette opinion majoritaire a provoqué un débat très riche, quant à la subjectivité du jugement de valeur. Après une analyse ensemble du film a posteriori de sa vision, ils ont admis que les scènes de vol sont particulièrement esthétiques bien que peu "réalistes" selon eux. »

« Le fait de reparler des films leur fait non pas changer d'avis mais comprendre davantage l'intérêt du film projeté. »

« Les élèves ont réagi à peu près de la même manière dans les trois cas : ils se sont montrés assez critiques et ont d'abord fait des remarques sommaires, mais les discussions et activités proposées en classe leur ont vraiment permis d'approfondir la réflexion, de nuancer leur point de vue. »

« L'étude du voyage de Chihiro leur a indiqué qu'un film peut être analysé à plusieurs niveaux. Les élèves, comme chaque année, ont tendance à davantage apprécier un film après l'avoir étudié. »

Ils ont rapproché les films de ceux qu'ils connaissent.

« La grande majorité d'entre eux n'avait jamais vu Psychose. Ils ont comparé avec les "films d'horreur" qu'ils connaissent, et l'ont trouvé beaucoup plus fin. »

« Ils ont malgré tout été capables de dire et de comprendre pourquoi les films d'Hitchcock pouvaient servir de modèle aux films à suspense d'aujourd'hui (rôle de la musique, du découpage etc.). »

Ils ont questionné leurs pratiques de spectateurs.

« Les élèves ont assez bien accueilli Taxi Téhéran, même s'ils ont trouvé globalement le rythme du film trop lent par rapport aux films qu'ils regardent habituellement. Ce retour a toutefois permis une discussion plus générale sur ce qu'ils attendaient d'un film, et sur l'importance de cette notion de rythme. »

« Le voyage de Chihiro et Psychose ont permis de mettre les élèves dans une nouvelle position de spectateurs, de leur faire prendre suffisamment de recul pour prendre conscience de ce qu'est la mise en scène, que tout est travaillé et rien n'est laissé au hasard. »

« L'intervenant a su éclairer leur regard de spectateur en leur ouvrant de nouvelles perspectives de lecture plus « actives ». Ils ont découvert une nouvelle façon d'aborder les œuvres cinématographiques qui leur était étrangère. »

« Le travail à partir de Psychose a notamment permis de réfléchir à la notion de direction du spectateur, aux procédés, narratifs, esthétiques et techniques mis en œuvre afin d'orienter la réception. »

« La fréquentation de la salle de cinéma, l'apprentissage des codes sont essentiels. Le dialogue d'après projection, échanges de ressentis, partage d'expérience, débat, permettent de consolider les bases d'écoute bienveillante, de formulation claire, nécessaires à tout dialogue. »

« La majorité des élèves a mentionné les sorties au cinéma comme un des points positifs de leur année de seconde, lors du bilan de fin d'année. »

LES CHANGEMENTS DANS LES COMMENTAIRES DES ÉLÈVES VIS À VIS DES FILMS

La lecture des réponses à l'ensemble des questions posées permet de remarquer que la programmation a facilité l'organisation d'un réel parcours et d'une progression sur l'année. En effet, chaque film a été l'occasion à la fois d'aborder des notions spécifiques et d'établir des rapprochements et des comparaisons avec les autres.

« Nous avons apprécié la sélection de cette année car elle permettait d'aborder des genres cinématographiques différents, de périodes différentes tout en permettant d'établir des relations thématiques cohérentes entre les films. »

« Au fur et à mesure des films les élèves étaient demandeurs pour voir le film suivant mais aussi pour avoir une séance de préparation avant le film. »

« Finir sur le film de Bresson a en effet fait évoluer le regard des classes sur l'ensemble du programme. »

Quelques enseignants notent qu'il n'est pas toujours facile d'évaluer les progrès de leurs élèves sur une seule année scolaire et qu'il peut être intéressant de se placer sur une échelle de temps beaucoup plus large.

« Trois visionnages, c'est un peu trop peu pour infléchir des habitudes et des représentations de spectateur. »

« Je pense qu'il faut inscrire le processus, dans l'idéal, de manière suivie. Ce changement se verrait sur le long terme il me semble. 1 an et 3 films c'est encore un peu court, même si on voit il est vrai, l'éveil de l'acuité du regard et de l'esprit critique chez certains. »

« Je dois dire qu'au terme de trois années consécutives à mener le projet avec cette classe, je constate que les élèves sont beaucoup plus fins dans leurs analyses, beaucoup plus ouverts à toutes les formes de cinéma, plus critiques. »

Cependant, beaucoup témoignent de changements tangibles au cours de l'année scolaire au niveau des compétences et les attitudes.

Les élèves ont appris à revenir sur leurs premières réactions.

« Ils sont passés du stade "je vois, j'essaie de comprendre" (1^{er} film, Psychose) au stade "je vois, j'interprète en analysant les procédés employés" (2^{ème} film) qui correspond à la démarche que je souhaite qu'il acquièrent. Cette différence dans leur attitude ("épidermique" pour Psychose, plus réfléchi pour Taxi Téhéran) est peut-être liée au genre des films. »

« Lors des discussions et des travaux réalisés après les séances, l'opinion de certaines élèves a positivement évolué. »

« Pour Taxi Téhéran, une intervenante a replacé le film dans son contexte et dans l'histoire du cinéma, ce qui a permis à certains de se réconcilier avec le film. »

« Les élèves se sont montrés particulièrement réceptifs à l'analyse de Psychose, qu'ils n'auraient pas apprécié s'ils s'étaient contentés de la projection. Preuve que le dispositif que vous vous proposez est vraiment nécessaire. »

« Chaque élève pouvant ressentir, réfléchir et faire partager aux autres ses opinions, cela a conduit quelques-uns d'entre eux à s'intéresser à un film qu'ils rejetaient au début, puis à modifier leur avis. »

Ils ont appris à dépasser leurs préjugés et manifestent une plus grande ouverture, notamment sur le cinéma qu'ils ne connaissent pas.

« Ils sont en général partis avec des a priori et ont été agréablement surpris. Ils ont à chaque fois compris pourquoi on leur diffusait ces films. Ils ont également pris conscience d'une culture cinématographique commune. »

« Nous avons pu noter une forme de maturité se développer tout au long de l'année ce qui a révélé de l'enthousiasme et une ouverture sur les films et le cinéma. »

« Ils apprécient de plus en plus la variété des films proposés par le dispositif. »

« La curiosité des élèves et leur ouverture semblent avoir grandi au cours de l'année, du moins pour une partie d'entre eux. »

« Ils ont pris du recul sur les goûts qu'ils pensaient avoir, et ont développé leur esprit d'analyse. Ils se sont ouverts à d'autres cultures (Taxi Téhéran) et d'autres points de vue. »

« Ils se sont pliés à de nouvelles découvertes et ont vraiment apprécié d'aller vers des voies qui ne leur sont pas habituelles. »

Ils ont acquis des méthodes et des habitudes d'analyse qui leur permettent de s'exprimer de façon plus précise à propos d'un film. Il leur est plus facile de traduire leurs émotions, de participer aux discussions, de construire un discours critique.

« On sent l'évolution des réactions et les progrès d'analyse des élèves au fur et à mesure que nous étudions les films. »

« Leur opinion a changé après échanges en classe. Ils ont peu à peu appris à utiliser le vocabulaire de l'analyse filmique et à s'interroger sur les choix de réalisation. Évolution très positive dans la finesse de l'analyse. »

« Au début, les élèves ne savent pas parler des films. Leur vocabulaire est très limité et se limite d'ailleurs à "c'est nul" ou "c'est super". Ils n'ont pas de vocabulaire spécifique. Petit à petit, grâce au travail, aux présentations et aux interventions, ils comprennent que les films ont aussi une technique dont il faut parler pour les commenter. »

« Au cours de l'année, de nets progrès sont observés quant à la maîtrise du lexique propre à l'analyse technique des films à l'appui des remarques de sens. »

« J'ai proposé aux élèves de tenir un carnet de bord autour de leurs rencontres culturelles de l'année (comprenant donc les films du dispositif). J'ai constaté une meilleure utilisation du vocabulaire des arts et du cinéma en particulier, des comparaisons plus naturelles entre les œuvres rencontrées et une meilleure expression de leurs sentiments de spectateurs. »

« Les étudiants ont appris à restituer leurs impressions sur un film. »

« Ils ont adopté un regard plus critique et ont appris à étayer leur opinion grâce à des arguments. »

« Les élèves ont peu à peu développé leur argumentation critique et ont gagné en précision, notamment en enrichissant leur lexique avec des termes plus techniques. Leur regard est plus aiguisé avec l'expérience cinéphile qu'ils acquièrent. »

Ils s'intéressent davantage à certains aspects du cinéma.

Leurs connaissances du langage cinématographique, leur entraînement à l'analyse ont affûté leurs capacités critiques, et ils abordent plus facilement les intentions cinématographiques des films. Cette familiarité

croissante était patente lors des séances d'analyse en commun, pendant lesquelles tous les élèves prenaient la parole, avec un vocabulaire plus spécifique, des approches du récit plus complètes, et manifestement un meilleur intérêt pour le cinéma comme véhicule de sens et d'émotion.

« Certains regardent maintenant les films différemment. Je me suis rendu compte, lors de notre dernière analyse (extraits de Pickpocket) qu'ils comprenaient plus vite ce que je voulais leur montrer (mouvements de caméra, position des corps ou lumière) voire qu'ils devançaient mes explications. Un élève s'est fait offrir un coffret Hitchcock pour Noël. »

« Ils ont progressivement été plus attentifs à la construction du récit et du personnage cinématographiques. »

« Ils sont devenus plus attentifs aux procédés cinématographiques, en repérant de mieux en mieux les intentions du réalisateur (Très sensible sur le dernier film vu, Taxi Téhéran, qu'ils ont su analyser avec finesse sans aucune reprise théorique préalable). »

« Les élèves ont su petit à petit accepter la V.O. et ce qu'elle apporte de plus. »

« Les films les ont éveillés à l'art cinématographique, ont changé leur regard sur l'image, les plans, la manière de filmer. »

Ils ont modifié leurs habitudes de spectateurs.

« En ce qui concerne l'évolution des remarques et des approches des élèves, je dirais qu'ils ont développé des réflexes de spectateurs au fil de l'année. »

« Pour Psychose, les modalités d'inclusion du spectateur dans la façon de positionner la caméra a permis aux élèves de mieux comprendre à quel point ils ont été acteurs du film et donc prendre du recul sur leur sentiment de malaise à la fin de la projection. En ce sens, les films et le travail mené autour, notamment lors de la conférence, ont permis une réelle imprégnation, infusion et réflexion au long cours. »

« Au fur et à mesure des films présentés les élèves acceptent davantage de se poser des questions et sont par là même moins consommateurs passifs (rôles du cinéma : divertissement, art, acte politique...). »

« Je les ai vu progresser au cours de l'année, en changeant leur regard de spectateur et devenir plus à l'aise à l'oral pour parler des films. »

« Leurs regards de spectateurs sont moins passifs, plus aiguisés. Je note un impact positif également dans leurs analyses des images en général. »

« La concentration était meilleure en fin d'année, ils semblaient plus mûrs, plus aptes à recevoir des images sans ricaner. »

« La sélection a aidé à l'ouverture d'esprit, en a amené certains à dépasser le simple jugement j'aime/j'aime pas ou c'est bien/c'est pas bien. A permis à d'autres d'envisager les films comme autre chose qu'un simple divertissement. »

« Nos étudiants ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel, indépendamment de nos cours. »

Paroles d'élèves

« Sans l'analyse, je n'aurais pas compris l'intérêt du film. »

« L'analyse n'a pas changé ma perception première de tous les films, mais globalement oui. Notamment sur Taxi Téhéran qui permet maintenant d'analyser aussi des films documentaires qui ne m'intéressaient pas. »

« On découvre qu'il y a un vrai travail derrière le film. »

« L'approche du film devient différente. Personnellement je fais plus attention aux détails comme les décors, les couleurs, les vêtements, les cadrages. »

« On se rend compte que certains éléments d'apparence insignifiants peuvent totalement changer la compréhension que l'on a d'un film. »

TÉMOIGNAGES SUR D'AUTRES ASPECTS DU DISPOSITIF

Les enjeux du dispositif

Beaucoup de témoignages reviennent sur les effets positifs de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le cadre de l'éducation aux images et de la construction d'une culture cinématographique.

« Les élèves ont été placés dans des situations valorisantes, ce qui a favorisé la prise de risque des plus fragiles — scolairement parlant — et/ou des plus timides. Ces sorties au cinéma ont également contribué à consolider la relation des professeurs avec leur classe. Les élèves dans leur ensemble n'ont pas manqué d'exprimer leur enthousiasme en amont et en aval des séances et ont été pleinement conscients de la qualité de la programmation du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Encore une fois le dispositif a permis d'ouvrir les élèves sur un cinéma en même temps riche, divers, émouvant, à leur portée. »

« Ce qui est toujours très intéressant c'est cette possibilité proposée à nos élèves de les faire aller au cinéma, loisir non accessible à tous, et surtout de les faire sortir de leur zone de confort. »

« Pour notre type de public, des élèves de LP en grande précarité, sociale, culturelle, ce dispositif constitue une chance. »

« Je suis dans un établissement dans lequel la mixité sociale est importante. Peu de jeunes ont l'occasion d'aller au cinéma et encore moins de regarder des films d'auteurs. Beaucoup d'apprentis sont des migrants arrivés récemment en France. Ils ont une soif d'apprendre et de découvrir ce qu'ils n'ont jamais eu la chance de voir par le passé. Ce dispositif est une réelle opportunité pour les jeunes et l'établissement. »

« De façon générale, ce projet permet aux élèves de découvrir des œuvres cinématographiques et de développer leur esprit critique. C'est un très bon dispositif d'éducation à l'image. »

« Ce dispositif renforce l'unité de l'établissement et permet de rendre le ciné-club du lycée plus attractif. »

« Nous avons ici avec votre dispositif une opportunité très appréciée de la communauté scolaire. »

« Ce projet est très précieux. Il fait vivre des temps forts aux élèves. Les enseignants sont très bien accompagnés. Très bon moyen pour travailler la lecture de l'image. C'est vraiment un déclencheur important pour de nombreux questionnements et activités. Un temps d'émotion qui permet un apprentissage vivant. »

« Les jeunes ont pu ainsi acquérir les bases du langage et de l'analyse cinématographique, tout en découvrant et en appréciant des grands classiques, des films de genre, des films d'auteur, autant d'œuvres qui mettent en valeur la diversité culturelle. »

« C'est un dispositif qui plait et qui permet d'aborder de nombreux points du programme tout en développant l'acquisition d'une solide culture générale. Un dispositif, donc, qui présente un grand intérêt et dont la programmation est toujours pertinente. »

« Les élèves ont beaucoup apprécié le projet. Ils ont aimé les rendez-vous programmés au cours de l'année et la perspective d'aller au cinéma. »

Regrets, craintes, demandes, propositions

Quelques enseignants font part de leurs difficultés à faire apprécier certains des films par leurs élèves ou à organiser le travail dans le cadre des contraintes scolaires. D'autres, par ailleurs, formulent quelques demandes ou propositions à l'attention des partenaires.

« Notre premier souci, à nous enseignants en voie professionnelle, c'est la projection. Avant de réfléchir aux thèmes à étudier ou aux techniques cinématographiques novatrices ou originales, c'est de savoir si les élèves vont réussir à regarder le film. (...) Pour nos élèves, s'attaquer à un film en V.O. alors qu'ils ont des problèmes de lecture, c'est déjà un exploit. Un film en noir et blanc, deuxième exploit ! Vous imaginez la suite... Merci en tout cas pour votre travail. »

« Ce qui me semble préoccupant est la difficulté croissante pour nos élèves à regarder un film de bout en bout, et en silence ; de plus en plus décrochent très vite (voire s'endorment), ou éprouvent le besoin impérieux de faire des commentaires ; beaucoup vont très rarement au cinéma. »

« Nous regrettons de ne pas toujours pouvoir repasser en classe des extraits de films afin de mieux travailler et exploiter les techniques cinématographiques. Or, il ne faut pas oublier que les élèves, contrairement à nous, n'ont souvent vu le film qu'une seule fois. Il nous est donc parfois difficile de travailler sur des séquences filmiques en particulier car nous devons compter avant tout sur leur mémoire, ce qui explique aussi pourquoi les axes de réflexion tournent donc surtout autour des thématiques ou des problématiques. »

« Malheureusement nous n'avons pas suffisamment le temps d'exploiter les films en classe comme on le voudrait notamment en Première et Terminale où les élèves sont et seront de plus en plus pris par les programmes, les évaluations permanentes en cours d'année qui remplaceront les épreuves finales du bac. Nous aurons de moins en moins le temps pour des activités apportant une ouverture et une approche différente comme Lycéens au cinéma, et comme les interventions en classe que les élèves ont particulièrement appréciées. »

« Étant nouveau sur le dispositif je regrette de n'avoir pas mis en place dès le départ une organisation permettant de communiquer avant et après chaque film. À refaire mais mieux préparé en ce qui me concerne. »

« Une programmation intéressante, un regret toutefois éprouvé chaque année : que les professeurs ne puissent pas choisir l'ordre de projection des films pour pouvoir les exploiter plus facilement au regard de leurs programmations de séquences. »

« L'année prochaine, s'il m'est permis de participer de nouveau à ce dispositif, je souhaite trouver un fil rouge pour l'analyse des films proposés, afin de créer davantage de cohérence et de faire de ces moments, des moments à part et identifiables. »

« Compte tenu de la place du cinéma dans nos programmes, et de l'enseignement de sa critique au moins en classe de français et souvent d'histoire, il serait plus intéressant de faire intervenir des créateurs ou des acteurs du cinéma plutôt que des critiques qui ont certes de meilleures connaissances que les nôtres, mais un regard qui n'est pas très différent. »

Les ressources et les formations

Comme dans les bilans des années précédentes, les formations et les divers documents qui sont mis à la disposition des enseignants sont présentés comme des éléments indispensables à la réussite du projet.

« Le travail en classe est vraiment facilité grâce au dispositif que vous mettez à disposition (conseils, dvd pédagogique, formation lors des projections) et permet de rendre accessible des œuvres parfois ambitieuses mais vraiment précieuses dans la formation des élèves. »

« J'ai trouvé les formations proposées sur les films très riches, sur un plan personnel et dans ma capacité à guider les élèves dans la réflexion. »

« Pour ma part, je n'aurais pas pu mener des séances d'approfondissement en cinéma sans vos précieuses journées de formation ni sans les dossiers que vous nous préparez. »

« La qualité de la préparation et des projections proposées ont été pour moi un support très riche de préparation de cours et je vous en remercie. »

« Les journées de formation ainsi que les brochures m'ont permis d'animer correctement des séances avec mes élèves. »

« Les plaquettes enseignants et élèves sont d'excellents supports. »

« Nous tenons à souligner que la plaquette donnée aux élèves est mieux faite et par conséquent plus exploitable pour les élèves, comme pour nous-mêmes, et les élèves ont apprécié qu'elles soient en couleurs ! »

L'apport des partenaires

De nombreux enseignants remercient leurs partenaires pour leur contribution essentielle, au niveau des interventions en classe, de l'accueil et de la présentation des films dans les salles, de la prise en charge de l'organisation par les coordinations régionales.

« Les ateliers et la présence, en fin d'année, d'un professionnel du cinéma donnent tout son sens à ce dispositif. »

« La venue d'intervenants a été satisfaisante et permis aussi aux élèves de rencontrer des professionnels du cinéma. Un atout pour ceux et celles que les métiers du cinéma intéressent. »

« Merci pour ce beau projet, pour la qualité des intervenants et pour votre adaptabilité ! »

« Une expérience formidable du début à la fin : présentation des films, apport documentaire et deux magistrales interventions dans ma classe de terminale L ! Très bon accueil du cinéma. Merci beaucoup à tous ! »

« La présentation des films au début des projections au cinéma était de grande qualité et a permis aux élèves de comprendre le contexte des films (très utile pour le genre documentaire). »

« Merci pour toute cette organisation et la qualité des interventions et des documents distribués qui nous aident vraiment dans notre travail avec les élèves. L'organisation est vraiment parfaite. Par ailleurs, certains élèves ont utilisé leur carte pour aller au cinéma, preuve que cela était utile ! »

« Je tiens à vous remercier encore une fois pour le sublime programme proposé chaque année à nos jeunes, la qualité des intervenante)s lors des formations, votre présence aussi et votre accueil. Merci pour tout ce qui est proposé et merci aussi au cinéma partenaire. Merci aussi pour les brochures. Travailler avec vous est un bonheur ! »

« Le bilan est très positif et très riche. Ce dispositif "accompagne", donne des clés, des pistes aux enseignants et donc mobilise dès le début de l'année scolaire. Tous les élèves ont été ouverts aux films proposés. Les approches transversales et les conférences nous ont offert de nouvelles lectures cinématographiques et permis

de faire des recoupements intéressants, des ponts entre chaque film et même de façon pluridisciplinaire (lettres et arts appliqués). Le cinéma de proximité avec lequel nous travaillons propose également de bénéficier d'une analyse filmique et d'un échange avec les élèves après les séances. »
